



PRENONS NOTRE PART, NOUS Y AVONS DROIT

Manifestation du **1^{er} mai 2018**
Place Georges Python de 16h à 21h

Orateurs/trices: Nico Lutz (Unia) | Christian Levrat (PS) |
Jordi D'Alessandro (SEV) | Salarié-e-s

Cortège: à 18h depuis la Place Georges Python

Animation: groupe BALKALE

■ La CCT CFF, une CCT modèle.

CCT CFF, une CCT modèle, une CCT dont s'inspire la plupart des Entreprises de Transport Concessionnaires. Dès lors, cette CCT doit garder sa valeur étalon. Elle doit intégrer une protection contre les dangers de la digitalisation. Pour affronter cette nouvelle révolution, il est impératif que ces changements se fassent avec le personnel et non contre le personnel. C'est pourquoi le SEV s'engage avec force et conviction pour ce renouvellement. Unissons toutes les forces du SEV et de ses sous-fédérations, des CFF comme des entreprises concessionnaires, tous métiers confondus. Alors tous unis, tous solidaires sur la place Georges Python. Allumons les moteurs car il faudra être prêts à se mobiliser pour une CCT protectrice.

■ Bâtiment, luttons pour nos droits!

Les travailleurs du bâtiment se mobilisent pour une augmentation de leurs salaires contre le dumping salarial et social, et pour défendre leur retraite à 60 ans.

Le secteur de la construction a vu ses dernières années une augmentation considérable du volume du travail effectué. Par ailleurs, les entreprises engrangent des bénéfices globaux considérables alors que les salaires n'ont pas été améliorés depuis 4 ans.

La sous-traitance fait rage! Bon nombre d'entreprises stables sous-traitent des travaux. Ceci a pour conséquence un dumping sur les conditions de travail et une pression sur tous les salariés. Ladite pression se traduit par une augmentation des accidents et des rythmes toujours plus fous.

En ce qui concerne la retraite à 60 ans, les employeurs ne veulent pas faire les petites adaptations nécessaires. Ils souhaitent augmenter l'âge de la retraite, ce que les travailleurs du bâtiment n'accepteront jamais.

La convention collective du bâtiment est l'un des piliers du tissu conventionnel de ce pays et la référence pour les conditions de travail.

Aujourd'hui plus que jamais, la volonté des employeurs la met en péril. Les travailleurs du bâtiment lutteront pour leur droit et pour leur convention collective. Ils lutteront pour des améliorations salariales contre les abus et pour un système de retraite à 60 ans solide.

■ Secteur public: Pas touche à nos retraites!

Les retraites des 18'000 employé-e-s de la fonction publique fribourgeoise sont menacées. Une révision de la Loi sur la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat de Fribourg (CPPEF) est en cours de préparation. Le Conseil d'Etat souhaite passer de la primauté des prestations (= rente fixée en fonction du salaire) à la primauté des cotisations (= rente fixée en fonction des cotisations accumulées), ce qui se traduira par une diminution généralisée des rentes de retraite. Par ailleurs, une augmentation de l'âge de la retraite est envisagée. Pourtant, la situation financière de la CPPEF est excellente, et l'Etat de Fribourg dispose d'une fortune de plus de 1 milliard de francs. Après plusieurs années de coupes salariales injustifiées, pas question de toucher aux conditions de retraite du personnel de l'Etat!

■ 16h, ça suffit!

10 ans après le refus d'une extension des horaires d'ouverture du samedi par le peuple fribourgeois, le personnel de la vente est à nouveau menacé par cette même question sans pour autant qu'une amélioration des conditions de travail ne soit apparue.

Les temps de pause sont rarement respectés; les dotations sont insuffisantes; les temps de préparation ne sont ni comptés ni rémunérés. L'assurance perte de gain en cas de maladie n'est pas une généralité. Le travail sur appel se généralise. Les stages non rémunérés de plusieurs semaines sont monnaie courante. Les vendeuses doivent s'adapter à des horaires fractionnés, étalés sur 6 jours par semaines. Les heures de fermeture du soir ne correspondent ni aux heures de fermeture des accueils extra-scolaire ni à celles des crèches. Les salaires pour un équivalent plein temps ne permettent pas de vivre dignement et les inégalités d'une enseigne à l'autre restent une réalité.

Le commerce de détail suisse est soumis à une forte pression des nouveaux modes de consommation, des nouveaux besoins, et en particulier des besoins de diversification de l'offre. La branche doit faire face à un important changement structurel, mais répondre à la pression de la concurrence menée par les voisins en augmentant les horaires et en fragilisant d'avantage les conditions de travail est une mauvaise solution. Il est urgent de trouver une solution afin de stopper la précarisation des métiers de la vente en instaurant une bonne convention collective de travail. Sans amélioration notable des conditions de travail pour tous/tes les vendeurs et vendeuses, aucune extension des horaires d'ouverture du samedi ne doit être envisagée.



HOLEN WIR UNS UNSEREN ANTEIL, WIR HABEN EIN RECHT DARAUF

1er Mai 2018

Von 16 bis 21 Uhr auf dem Pythonplatz

Rede: Nico Lutz (Unia) | Christian Levrat (SP) |
Jordi D'Alessandro (SEV) | und Aktivist:in

Demo: um 18 h 00 ab dem Pythonplatz

Musikalische: Gruppe BALKALE

■ **Der Gesamtarbeitsvertrag (GAV) der SBB: Ein Vorbild**

Der SBB-GAV ist ein Vorbild für die meisten Transportunternehmen. Deshalb ist der GAV so wichtig. Er muss auch einen Schutz gegen die Risiken der Digitalisierung beinhalten. Um diesen zu begegnen, müssen Anpassungen mit dem Personal und nicht dagegen erfolgen. Deshalb setzt sich der SEV stark für die Erneuerung des GAV ein. Vereinigen wir alle Kräfte des SEV und seiner Untergruppen, der SBB wie der konzessionierten Unternehmen, und mit allen Berufsgruppen! Alle zusammen und solidarisch am 1. Mai auf dem Python-Platz in Freiburg. Mit aller Kraft und bereit, sich für einen schützenden GAV einzusetzen!

■ **Sektor Bau: Kämpfen wir für unsere Rechte!**

Die Bauarbeiter mobilisieren sich für eine Lohnerhöhung, gegen Lohn- und Sozialabbau und für das Rentenalter 60.

Im Bausektor hat in den letzten Jahren die Arbeitsbelastung erheblich zugenommen. Die Unternehmer machen kolossale Gewinne, aber die Löhne wurden seit vier Jahren nicht verbessert.

Die Vergabe von Unteraufträgen an Nachunternehmer breitet sich aus! Viele Unternehmen arbeiten so. Das hat einen Abbau der Arbeitsbedingungen und eine Zunahme des Druckes auf alle Arbeiter zur Folge. Dieser Druck zeigt sich durch zunehmende Unfälle und ein immer verrückteres Arbeitstempo.

Die Arbeitgeber wollen die kleinen, aber notwendigen Anpassungen für das Rentenalter 60 nicht machen. Sie wollen das Rentenalter erhöhen, was die Bauarbeiter niemals akzeptieren werden.

Der GAV Bau ist eine wichtige Säule und ein Vorbild für andere Gesamtarbeitsverträge. Mehr als je gefährden heute die Arbeitgeber den GAV Bau. Die Bauarbeiter werden für ihre Rechte und ihren GAV kämpfen. Sie werden kämpfen für bessere Löhne, gegen Missbräuche und für das Rentenalter 60!

■ **Öffentlicher Sektor: Hände weg von unseren Renten!**

Die Renten der 18'000 Mitarbeitenden des öffentlichen Sektors des Kantons Freiburg sind bedroht. Eine Revision der Pensionskasse des Staatspersonals Freiburg (PKSPF) ist in Vorbereitung. Der Staatsrat will vom Leistungsprimat (Rente hängt vom Lohn ab) zum Beitragsprimat (Rente hängt von kumulierten Beiträgen ab) wechseln. Das bedeutet eine allgemeine Senkung der Renten. Es ist auch eine Erhöhung des Rentenalters vorgesehen. Dabei ist die finanzielle Situation der Pensionskasse des Staatspersonals ausgezeichnet und der Kanton Freiburg verfügt über ein Vermögen von mehr als einer Milliarde Franken. Nach mehreren Jahren mit ungerechten Lohnsenkungen kommt eine Rentenkürzung für das Personal nicht in Frage!

■ **Bis 16 Uhr ist genug!**

10 Jahre nach der Ablehnung der Verlängerung der Ladenöffnungszeiten im Kanton Freiburg ist das Detailhandelspersonal wieder mit der gleichen Frage konfrontiert. Die Arbeitsbedingungen haben sich inzwischen nicht verbessert.

Pausen werden nicht eingehalten. Es herrscht Personalmangel; Vorbereitungszeit wird weder erfasst noch bezahlt. Unfallversicherung ist nicht selbstverständlich. Arbeit auf Abruf wird häufiger. Praktika werden auch für mehrere Wochen nicht entschädigt. Die VerkäuferInnen müssen sich an verstükelte Arbeitszeiten anpassen, die in der Woche über 6 Tage verteilt sind. Die Arbeitszeiten am Abend entsprechen nicht den Öffnungszeiten der Krippen und den ausserschulischen Betreuung. Eine Vollzeitstelle erlaubt kein würdiges Leben und Ungleichheiten herrschen überall, egal bei welchem Händler. Der Detailhandelssektor ist unter starkem Druck und die neue Konsummodelle verstärken die Konkurrenz. Die Bedürfnisse und die Auswahl ändern sich. Die Detailhandelsbranche muss mit verschiedenen tiefgreifenden strukturellen Änderungen umgehen, mit Konkurrenzdruck und Ausweitung der Arbeitszeiten. Die Arbeitszeiten zu verlängern und die Arbeitsbedingungen zu verschlechtern ist keine gute Lösung. Wir müssen dringend Lösungen gegen die Verschlechterung der Arbeitsbedingungen finden. Ein Gesamtarbeitsvertrag muss eingeführt werden. Ohne markante Verbesserung der Arbeitsbedingungen darf es keine Verlängerung der Zeiten geben.



**PRENONS
NOTRE PART,
NOUS
Y AVONS
DROIT**

Manifestation du 1^{er} mai 2018
Place Georges Python de 16h à 21h

Orateurs/trices: Nico Lutz (Unia) | Christian Levrat (PS) |
Jordi D'Alessandro (SEV) | Salarié-e-s

Cortège: à 18h depuis la Place Georges Python

Animation: groupe BALKALE



**HOLEN
WIR UNS
UNSEREN ANTEIL,
WIR HABEN
EIN RECHT
DARAUF**

1^{er} Mai 2018

Von 16 bis 21 Uhr auf dem Pythonplatz

Rede: Nico Lutz (Unia) | Christian Levrat (SP) |
Jordi D'Alessandro (SEV) | und Aktivistin

Demo: um 18h00 ab dem Pythonplatz

Musikalische: Gruppe BALKALE